



n° 32 . novembre 75 . 5 f

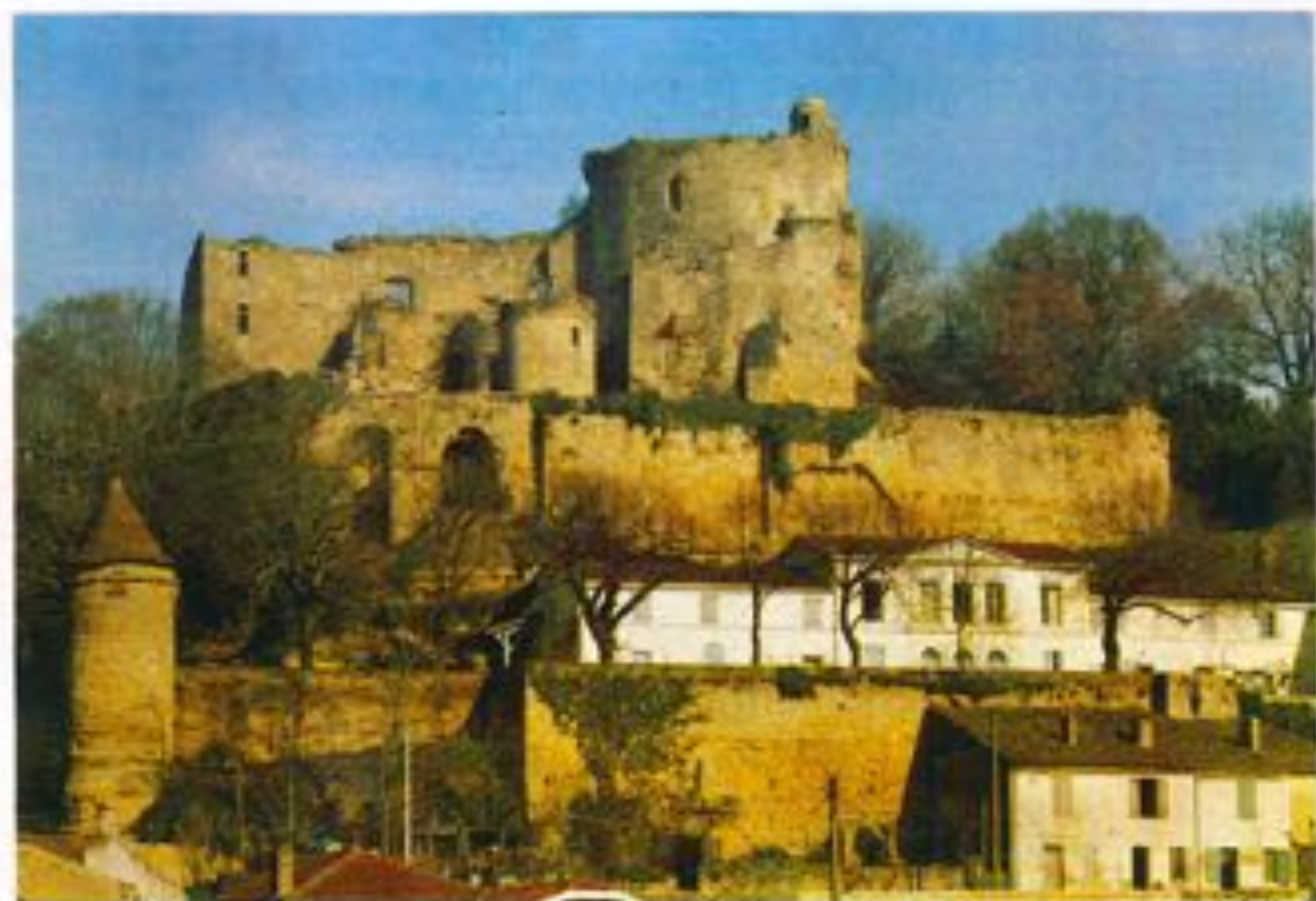
quitaine

REVUE DE LA VIE REGIONALE

la nouvelle cuisine

CONFORMISME ET DEMOCRATIE

le château de langoiran



SPECTACLES



Théâtre du Chêne Noir (La Belf.)



sigma 11

Du 14 au 22 novembre, la onzième semaine Sigma déversera sur la capitale Aquitaine, sa manne de culture artistique. Cette année, le théâtre sera particulièrement à l'honneur puisque treize pièces différentes seront présentées. La musique, qui cherche un nouveau Miles Davis vaudra surtout par la création d'une œuvre électro-acoustique : « La Divine Comédie » et le retour sur la musique traditionnelle de nos provinces. Philippe Bordier fera, pour le cinéma, la part belle à des talents confirmés : Werner Herzog, Agnès Varda, sans oublier sa vocation « différente ».

werner herzog

Récupéré d'une folle traversée de l'Amazonie par la délicate performance de Klaus Kinski, Werner Herzog hantera les nuits de Sigma avec un nombre de spectateurs certainement différent de ce qu'il fut, il y a trois ans de cela. Le succès d'aujourd'hui est sans doute la meilleure preuve du travail de promotion intelligent de Philippe Bordier. Cinéaste de la fascination, d'un personnage ou d'un décor, le jeune réalisateur allemand est un analyste pointilleux de la vie. Cela le fait parfois qualifier de réalisateur de fiction, genre qu'il ébroue effectivement dans ses courts métrages de jeunesse, mais il s'orienta vite vers la réalité : signée de lui en 1967. Sa dernière réalisation, Kasper Hauser, présentée à Cannes cette année, témoigne d'ailleurs de cet abandon de la fiction pour revivifier l'image et le jeu des acteurs.

Werner Herzog





The Living Théâtre

the living theatre

Revoir Julian Beck presque dix ans plus tard, éveillera la nostalgie des vieux routiers de Sigma. Pour la nouvelle génération, La Mama, Bread and Puppet, Open Théâtre, Grotowski et Beck... doivent trôner le mythe. Heureusement cette ignorance est due à l'existence d'un théâtre français original et, même si la confrontation est sans objet, Sigma 11 aura le mérite de présenter l'affiche théâtrale la plus alléchante de l'année avec une création du Grand Magic Circus, les pièces d'Avignon par le Chêne noir et les deux pièces du Living.

Théâtre d'actualité et de participation, paroles et gestes d'exposition sans intervention critique, le Living Théâtre joue le monde devant la glace à maquillage. Il n'y a plus de coulisses et la rue peut servir de décor, cette même rue où, à cette heure, la violence se déchaine. Faciles et non violents, les acteurs du Living présenteront à Sigma un spectacle en deux parties sur le sujet. Six actes pu-

Julian Beck



blica seront le premier volet du Leg de Caille qui se terminera par « Sept méditations sur le Sado-masochisme politique ».

théâtre national de chaillot

OMPHALOS HOTEL

Programmée à la suite de la semaine Sigma, cette pièce se rattache pourtant à la manifestation et fait la transition avec l'animation permanente qui est le but de Sigma. En même temps, elle représente la première collaboration avec la Compagnie Dramatique d'Aquitaine, de la troupe d'André Périnetti. (voir à ce sujet l'article consacré à l'Action Chaillot/C. D. A., dans ce même numéro).

Mise en scène par M. Berto, la pièce du jeune auteur Jean-Michel Ribes retrace la dissolution d'un groupe à la recherche d'une nouvelle identité parce que ses membres prennent conscience de l'impasse dans laquelle ils aboutissent. Marqué par la crise de notre société, l'auteur démontre à loisir les mécanismes d'un Marienbad maritime. A savoir si le théâtre se sauvera du marais entourant l'hôtel et dont les méismes se mêlent à la pourriture des personnages.

Pierre FRUSTIER.



COIFFURE
CATHERINE
PAPET

15, cours Tournon - Bordeaux

52 32 08

action chaillot-cda

La saison 75-76 de la Compagnie Dramatique d'Aquitaine s'ouvre sous les auspices de la Charte Culturelle signée, le 23 mai 75, entre la ville de Bordeaux et le secrétariat à la Culture. Sur le plan technique, cela se traduit par l'installation définitive de la C. D. A. aux Entrepôts Lainé dont l'aménagement scénique sera entreprise communément par la Ville et l'Etat. Sur le plan culturel, une association avec le Théâtre National de Chaillot a été mise sur pied pour les trois saisons à venir. A la fin de cette période d'animation et de créativité, un Centre Dramatique National devrait voir le jour à Bordeaux.

entretien avec raymond paquet

DIRECTEUR DE LA C. D. A.

Raymond Paquet, vous êtes directeur et metteur en scène de la Compagnie Dramatique d'Aquitaine depuis de nombreuses années, votre installation récente à l'entrepôt Lainé constitue-telle un événement important dans la vie de la C. D. A. ?

D'une certaine manière, ce « déménagement » donne une orientation nouvelle à notre compagnie. Ce lieu, qui n'est pas un théâtre traditionnel nous a permis de choisir et de monter des spectacles assez différents de ceux des saisons passées. L'Entrepôt Lainé offre des possibilités de présentation et de mise en scène dont nous allons tirer parti au maximum.

Il s'agit, par rapport à la saison dernière, de spectacles beaucoup plus contemporains.

Exactement. Certains spectacles demandent un lieu particulier. C'est le cas de la pièce de Peter Brook : *Timon d'Athènes*, qui avait été créée aux Bouffes du Nord, à Paris. Peter Brook avait tiré parti de ce théâtre en démolition pour sa mise en scène. Je pense que dans aucun autre lieu à Bordeaux, ce spectacle n'aurait été à sa place. Le fait qu'il soit présenté à l'Entrepôt Lainé rend à ce spectacle sa véritable dimension.

D'autre part, la venue de Chaillot, pour une action commune avec la C. D. A., s'intègre parfaitement avec ce « lieu théâtral ». André-Louis Perrinetti, qui dirige maintenant Chaillot, a axé son action sur des créations contemporaines d'auteurs français. Ainsi, quatre spectacles seront présentés dans le cadre de cette action Chaillot/C. D. A. En novembre, pendant la semaine Sigma : *Omphalos Hotel*, de Jean-Michel Ribes, mise en scène de Michel Berni. En janvier : *24 heures*, puis en avril : *Le triangle frappe encore*, une comédie musicale de Marc'O. Enfin, dans le cadre du Mal Musical : *Jocaste*, la très belle pièce de René Elmi, dans une mise en scène de Pennati.

La saison de la C. D. A. sera donc très « riche » ?

Très variée aussi. Vous savez que chaque saison, la C. D. A. monte trois spectacles : un « classique », qui sera *Georges Dandin*, une comédie de Molière. Pour le contemporain, nous avons choisi trois courtes pièces de Obaldia, dans une mise en scène originale où nous tirerons, une fois de plus, partie de l'Entrepôt. Une création, enfin, *Les meurtriers*, de Victor Hahn, en collaboration avec le Centre d'Animation de la Côte Basque, dirigé par Eric Kruger.

Et puis il y aura nos spectacles « invités » : Peter Brook, avec *Timon d'Athènes*, les Ballets Russes, le mime Armiel, le *Cyrena*, de Gene Liorca. Cette année encore, nous recevront le C. T. L. qui présentera une pièce de Giraudoux : *Intermezzo*...

La Compagnie Dramatique d'Aquitaine reprendra-t-elle ses tournées en Aquitaine ?

Bien sûr ! Nous tenons beaucoup à garder le contact avec toutes ces petites villes qui ne voient du théâtre que lorsque nous venons les visiter. C'est une des raisons qui m'ont poussé à monter le spectacle Obaldia, un auteur très facile, techniquement, à mettre en scène, que l'on peut présenter n'importe où, même dans les lieux théâtraux les moins pratiques. Ainsi, la première de *Georges Dandin* a eu lieu à Arcachon le 20 octobre. Quant aux *Meurtriers*, la première aura lieu à Biarritz, dans le cadre de la quinzaine culturelle, au mois de mars, avant de parcourir le Sud-Ouest.

programme de la tournée "georges dandin"

Lundi 3 : Ancenis.
Mardi 4 : Dex.
Jeudi 6 : Salles.
Vendredi 7 : Pauillac.
Lundi 10 : Talence.
Mercredi 12 : Mon-de-Marsan.
Lundi 17 : Périgueux.
Mardi 18 : Coutras.
Jeudi 20 : Aiguillon.
Vendredi 21 : Agen.
Jeudi 27 : Metz.
Vendredi 28 : Royan.
Vendredi 5 décembre : La Teste.



théâtre de l'ouest aquitain

à Saint-Médard-en-Jalles

programme de novembre

JEUDI 6 :
Cuarteto Cedron
(Musique Argentine)

MARDI 12 :
Connaissance du Monde : L'Amazone

MERCREDI 13 :
- L'Otage -
de Paul Claudel

MERCREDI 26 :
Musique de chambre : CNMCA

JEUDI 27 :
Danse : Caroline Carignan

SAMEDI 29 :
Soirée Occitane

variétés yves simon

Voilà l'un des représentants d'une nouvelle génération de chanteurs dont le but principal n'est pas le hit-parade. Ancien élève de l'IDREC, Simon se lance dans l'inconnu. Plusieurs courts métrages, une passion pour Truffaut et les « Cahiers du cinéma », un certain amour pour Juliet Berto...

Après plusieurs films, l'aventure littéraire le tente. Deux livres, puis l'illustration poétique d'un reportage photographique sur Paris, l'entraînent dans les studios. Yves Simon enregistre. Sa passion pour l'audio-visuel a repris le dessus.

Le premier 33 tourne par Juliet, de l'Amérique et du voyage. Le second dénote son penchant pour les U.S.A., sa haine de l'indégarité raciale, son amour de la pop music (Hendrix) et de l'univers Beat (Ginsberg, en particulier). En juillet 1975, Yves Simon effectuait un « Transit Express » sur les ondes radiophoniques. Touche à tout des mass-media, il prépare toujours quelque chose. Nouveau roman ou premier long métrage, l'avenir le dira. En attendant, son spectacle à Bordeaux sera celui, tout simplement, d'un artiste pour le moins complet.

P. F.

sigma 11

1975

année de la crise

Les noctambules avides de culture, et de sensations, garderont-ils de 1975 autre chose que le souvenir d'une année de crise ? Ce n'est sans doute pas Sigma 11 qui leur mettra du baume au cœur.

Tout le monde attendait le Living Theatre, il y eut le Chêne-Noir, Beck fatigué de bien nous mêmes incapables de réagir ? Les Danies, d'un militantisme déguisé, désempaierent l'attention du spectateur le plus fielleux. Par chance, Gérard Gélas et le Chêne Noir chantaient dans un coin du Capitole. Peut-être n'ont-ils pas la mythologie avec eux, ni de trop grandes prétentions. Toujours est-il que « La Béatice » et les « Chants pour le Delta » nous ont fait bien plaisir.

On voulait par ailleurs consacrer un Castelein qui nous déçoit beaucoup, de même qu'un cinéma de l'étranger qui restera dans l'ombre faute de n'avoir pu supporter ses contradictions devant les spectateurs. Alors, il restera Werner Herzog, plébiscité par un public enthousiaste, la folie d'une Cathy Berberian en rupture de genre et l'impressionnante prestation d'une jeune troupe bordelaise : le « Théâtre en Miettes ».

P. F.

spectacle obaldia

par le C. D. A.

René de Obaldia est un poète qui a trouvé au théâtre une forme d'expression où donner libre cours à son humour noir et comique, à sa vision poétique. Triomphant dans les pièces courtes, il a conclu la collaboration avec « Du vent dans les branches de sasstras », en 1965.

Le « Spectacle Obaldia » qui ouvre l'année 75 aux entrepôts Lainé, avant de partir en tournée sur l'Aquitaine, se compose de trois courtes pièces faisant un tour d'horizon du théâtre de Obaldia. Les avantages de ces mercurielles œuvres résident dans le peu de personnages nécessaires à l'intrigue et les décors réduits au minimum. Ils pourraient être présentés d'improvisation, et c'est bien le problème essentiel d'un spectacle qui doit se déplacer.

Le monde de Obaldia, se situe « Édouard et Agrippine », respectable vieux couple bourgeois assourdi dans son confort et dérangé, un soir, par un « blouson noir », une situation épique, comme celle du « Pévère de Cayenne » qui présente deux bagnards échangeant des propos saute-mouton dans une conversation dont le terme ne sera pas meilleur que pour François et Elvire, héros de la « Baby-sitter ». Trois pièces, en fin de compte, qui montrent la malaise latente des relations quotidiennes lorsque une tierce personne fait irruption dans le cocoon feutré. Le blouson noir, la liberté, la baby-sitter, trois visages d'une vie qui attend derrière chaque porte et que Obaldia invite chez ses héros pour notre plaisir.

ENTREPOT LAINE
du 5 au 10, à 21 heures

vingt-quatre heures

par le groupe TSE

Pour Alfredo Rodriguez Arias, auteur et metteur en scène, il n'y a, dans la pièce, d'autre continuité que celle de la vie, d'autre espèce que celui délimité et rythmé par les aiguilles de l'horloge. Les personnages sont donc traditionnels : mari, femme et enfant; mère et fils, père et fille... les situations conventionnelles.

Le problème de « Vingt-quatre heures » est de suivre des personnages dans la construction de leur destinée qui se révèle n'être qu'une succession de mises en scène des divers moments de la vie où l'on finit par perdre le réel sous des masques de conventions. Au bout de « Vingt-quatre heures », les moments les plus proches de la vérité se trouvent être ceux de la nuit et du sommeil, lorsque l'individu n'a plus de visage en face de lui pour s'intimider.

Pierre FRUSTIER.

ENTREPOT LAINE
du 13 au 16, à 21 heures